



**PRÉFET
DU NORD**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Préfecture du Nord

Secrétariat général
Direction de la coordination
des politiques interministérielles
Bureau des installations classées
pour la protection de l'environnement
Réf : DCPI-BPE/CN

**Arrêté préfectoral imposant à la société STOELZLE DE MASNIÈRES PARFUMERIES
des prescriptions complémentaires pour la poursuite d'exploitation de son
établissement situé à MASNIÈRES**

Le préfet du Nord,
chevalier de la Légion d'honneur,
chevalier de l'ordre national du Mérite

Vu la directive n° 2000/60/CE du 23 octobre 2000 établissant un cadre pour une politique communautaire dans le domaine de l'eau (DCE) ;

Vu le code de l'environnement ;

Vu le code des relations entre le public et l'administration et notamment l'article L. 411-2 ;

Vu le décret n° 2016-1265 du 28 septembre 2016 portant fixation du nom et du chef-lieu de la région Hauts-de-France ;

Vu le décret du 17 janvier 2024 nommant Monsieur Bertrand GAUME, préfet de la région Hauts-de-France, préfet de la zone de défense et de sécurité Nord, préfet du Nord ;

Vu le décret du 3 avril 2024 nommant Monsieur Guillaume AFONSO, sous-préfet chargé de mission auprès du préfet de la région Hauts-de-France, préfet de la zone de défense et de sécurité Nord, préfet du Nord ;

Vu le décret du 13 novembre 2024 nommant Monsieur Pierre MOLAGER, secrétaire général de la préfecture du Nord, sous-préfet de Lille ;

Vu l'arrêté ministériel du 2 février 1998 modifié relatif aux prélèvements et à la consommation d'eau ainsi qu'aux émissions de toute nature des installations classées pour la protection de l'environnement soumises à autorisation ;

Vu l'arrêté ministériel du 30 juin 2023 relatif aux mesures de restriction, en période de sécheresse, portant sur le prélèvement d'eau et la consommation d'eau des installations classées pour la protection de l'environnement ;

Vu l'arrêté-cadre interpréfectoral du 31 mai 2023 relatif à la mise en place de principes communs de vigilance et de gestion des usages de l'eau en cas de sécheresse ou de risque de pénurie d'eau dans les bassins versants du Nord et du Pas-de-Calais ;

Vu l'arrêté préfectoral du 20 mars 1989 autorisant la société STOELZLE DE MASNIÈRES PARFUMERIES à exploiter une installation de production de verre creux (flaconnage) destiné à la parfumerie et aux cosmétiques sur le territoire de la commune de MASNIÈRES ;

Vu l'arrêté préfectoral complémentaire du 22 juillet 2016 modifiant l'arrêté préfectoral du 20 mars 1989 ;

Vu l'arrêté préfectoral du 21 mars 2022 portant approbation du schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE) 2022-2027 du bassin Artois-Picardie et arrêtant le programme pluriannuel de mesures correspondant ;

Vu l'arrêté préfectoral du 13 février 2025 portant délégation de signature à Monsieur Guillaume AFONSO, secrétaire général adjoint de la préfecture du Nord ;

Vu la note ministérielle du 16 septembre 2019 du ministère de la transition écologique et solidaire ;

Vu les volumes prélevés annuellement déclarés par l'exploitant de la société STOELZLE DE MASNIÈRES PARFUMERIES dans ses déclarations annuelles des émissions polluantes sous GEREP au titre des années 2018 à 2022 ;

Vu le rapport du 23 janvier 2024 du directeur régional de l'environnement, de l'aménagement et du logement chargé du service d'inspection des installations classées pour la protection de l'environnement,

Vu le projet d'arrêté transmis à l'exploitant par courriel du 20 février 2025 ;

Vu les observations de l'exploitant formulées par courriel du 5 mars 2025 ;

Considérant ce qui suit :

1. l'objectif de bon état des masses d'eau fixé par la directive n° 2000/60/CE susvisée ;
2. l'objectif de réduction des prélèvements en eau de 10 % d'ici à 2025 et 25 % en 15 ans fixé dans la feuille de route découlant des assises de l'eau, et rappelé par Madame la ministre de la transition écologique et solidaire dans sa note du 16 septembre 2019 susvisée ;
3. l'état de la nappe de la craie du Cambrésis, où s'effectuent les prélèvements d'eau de la société STOELZLE MASNIÈRES PARFUMERIES, et au regard des arrêtés de restrictions d'usage du 19 juin 2023, du 28 juillet 2023 et du 19 septembre 2023, ayant placé le bassin versant correspondant de l'Escaut en alerte jusqu'au 27 octobre 2023, il y a lieu d'imposer à cet exploitant la réalisation d'une étude technico-économique relative aux mesures de limitation des usages de l'eau et d'un plan d'action sécheresse ;
4. l'établissement est autorisé à prélever directement dans cette masse d'eau souterraine via 3 forages ;
5. l'analyse des volumes prélevés par l'établissement depuis 2019 montre qu'un abaissement du volume maximal de prélèvement autorisé est envisageable, et n'engendrerait pas de contrainte supplémentaire dans l'activité de l'établissement ;
6. le nouveau volume maximal annuel de prélèvement modifié par le présent arrêté est donc respecté sur les 5 dernières années ;
7. même avec cette diminution le volume prélevé annuellement dans cette nappe restera significatif, et qu'il convient donc d'étudier par quels moyens ces volumes pourraient encore être réduits ;

Sur proposition du secrétaire général de la préfecture du Nord,

ARRÊTE

Article 1^{er} – Objet

La société STOELZLE DE MASNIÈRES PARFUMERIES dont le siège social est situé route nationale 59241 MASNIÈRES est tenue de respecter les dispositions du présent arrêté pour son établissement situé sur la commune de MASNIÈRES.

Article 2

Au regard de la consommation réelle de la société STOELZLE DE MASNIÈRES PARFUMERIES, inférieure à la limite de prélèvement autorisée, les prélèvements maximaux d'eau brute autorisés à l'article 4.2.1 de l'arrêté préfectoral complémentaire du 22 juillet 2016 sont remplacés par les valeurs suivantes :

Origine de la ressource	Système aquifère	Prélèvement maximal annuel (m ³ /an)	Débit maximal horaire (m ³ /h)
Forage 900243 Indice BRGM 00368X0101F2 nommé F01 Forage château d'eau	006a Hainaut Vermandois / Hainaut Ouest	350 000 m ³ /an	85 m ³ /h
Forage 900244 Indice BRGM 00368X0031P1 nommé F02 Forage Fours	006a Hainaut Vermandois / Hainaut Ouest	350 000 m ³ /an	85 m ³ /h
Forage Indice BRGM 00368X0030P1 nommé F03 Forage puits de tissage	006a Hainaut Vermandois / Hainaut Ouest	1 350 m ³ /an	45 m ³ /h

La disposition suivante est également ajoutée à l'article 4.2.1 :

« Qu'elle soit puisée dans les nappes souterraines, dans les cours d'eau ou canaux, prélevée sur le réseau de distribution d'eau potable, l'eau doit être utilisée rationnellement en évitant tout gaspillage. Les consommations d'eau sont réduites autant que possible et limitées au strict nécessaire. »

Article 3 – Relevé des prélèvements d'eau

L'article 10.2.2 de l'arrêté préfectoral complémentaire du 22 juillet 2016 est modifié comme suit :

« Les installations de prélèvement d'eau doivent être munies d'un dispositif de mesure totalisateur. Le relevé des volumes prélevés doit être effectué journalièrement.

Ces informations font l'objet d'un enregistrement, et sont transmises à l'inspection des installations classées via l'application de télédéclaration GIDAF selon la fréquence suivante :

- tous les trois mois en dehors de toute période de « sécheresse » d'application d'un arrêté préfectoral de restriction des usages de l'eau ;
- tous les mois lorsqu'un arrêté préfectoral « sécheresse » de restriction des usages de l'eau est en vigueur. »

L'article 2.7.1 de l'arrêté préfectoral complémentaire du 22 juillet 2016 est modifié comme suit :

L'exploitant transmet à l'inspection les documents suivants :

Article	Document à transmettre	Périodicité / échéance
article 1.6.6	Notification de mise à l'arrêt définitif	3 mois avant la date de cessation d'activité
article 10.3	Résultats de la surveillance des émissions, des milieux et des déchets	GIDAF rejet en eau - mensuel lorsqu'un arrêté préfectoral « sécheresse » de restriction des usages de l'eau est en vigueur - 3 mois en dehors de toute période de « sécheresse » d'application d'un arrêté préfectoral de restriction des usages de l'eau
article 10.4.1	Bilans et rapports annuels	Annuel
article 10.2.5.1	Déclaration annuelle des émissions	Annuelle (GEREP : site de télé-déclaration)
article 10.2.6	Niveaux sonores	Tous les 5 ans

Article 4 – Étude technico-économique

L'exploitant réalise une étude technico-économique relative à l'optimisation de la gestion globale de l'eau sur son site ayant pour finalité la limitation des usages de l'eau et la réduction des prélèvements d'eau, avec pour objectif une diminution de 10 % d'ici à 2025 par rapport aux prélèvements de l'année 2019.

L'étude comporte a minima les éléments suivants :

- état actuel : définition des besoins en eau, descriptions des usages de l'eau, caractéristiques des moyens d'approvisionnement en eau, description des équipements de prélèvements, descriptions des procédés consommateurs en eau, bilans annuel et mensuel des consommations de l'établissement, bilan des rejets, le cas échéant en fonction de la période en cas d'activité saisonnière ;
- descriptions des actions de réduction des prélèvements déjà mises en place et des économies d'eau réalisées ;
- étude et analyse des possibilités de réduction des prélèvements, de réutilisation de certaines eaux (pluviales ou industrielles), des possibilités de recyclage et point sur les consommations actuelles de l'établissement par type d'usage au regard des meilleures techniques disponibles ;
- échéancier de mise en place des actions de réduction envisagées ;
- l'exploitant intègre dans son étude la garantie du respect des valeurs limites d'émission et de la température des rejets des effluents en sortie de site.

Article 5 – Plan d’actions « sécheresse »

L’exploitant établit un plan d’actions « sécheresse ». Ce plan d’actions devra comporter une partie faisant le bilan des actions déjà engagées par le passé pour diminuer les consommations d’eau en période de sécheresse, et les effets qu’elles ont produits (bilan environnemental, réduction des prélèvements).

Ce plan d’actions détaille :

- les actions concrètes qu’il serait en mesure de mettre en œuvre en cas de déclenchement d’un niveau de «vigilance renforcée sécheresse ». Pour chaque action, l’exploitant évaluera l’efficacité attendue en terme de diminution des consommations. Pour ce niveau d’alerte, une diminution des prélèvements de 5 % sera visée soit une diminution du volume moyen journalier prélevé de 48 m³/j par rapport au volume moyen journalier prélevé du mois, représentatif de l’activité de l’établissement, précédant la prise du premier arrêté préfectoral réglementant les usages de l’eau sur le bassin versant (vigilance renforcée, alerte ou alerte renforcée) pour l’épisode de sécheresse en cours ;
- les actions concrètes qu’il serait en mesure de mettre en œuvre en cas de déclenchement du niveau d’«alerte sécheresse ». Pour chaque action, l’exploitant évaluera l’efficacité attendue en termes de diminution des consommations. Pour ce niveau d’alerte, une diminution des prélèvements de 10 % sera visée soit une diminution du volume moyen journalier prélevé de 96 m³/j par rapport au volume moyen journalier prélevé du mois, représentatif de l’activité de l’établissement, précédant la prise du premier arrêté préfectoral réglementant les usages de l’eau sur le bassin versant (vigilance renforcée, alerte ou alerte renforcée) pour l’épisode de sécheresse en cours ;
- les actions concrètes qu’il serait en mesure de mettre en œuvre en cas de déclenchement du niveau d’«alerte renforcée sécheresse ». Pour chaque action, l’exploitant évaluera l’efficacité attendue en termes de diminution des consommations. Pour ce niveau d’alerte renforcée, une diminution des prélèvements de 20 % sera visée soit une diminution du volume moyen journalier prélevé de 192 m³/j par rapport au volume moyen journalier prélevé du mois, représentatif de l’activité de l’établissement, précédant la prise du premier arrêté préfectoral réglementant les usages de l’eau sur le bassin versant (vigilance renforcée, alerte ou alerte renforcée) pour l’épisode de sécheresse en cours ;
- les actions concrètes qu’il serait en mesure de mettre en œuvre en cas de déclenchement du niveau de « crise sécheresse ». Pour chaque action, l’exploitant évaluera l’efficacité attendue en termes de diminution des consommations. Pour ce niveau de crise, une diminution des prélèvements significativement supérieure à 20 % sera visée, soit une diminution du volume moyen journalier prélevé significativement supérieure à 192 m³/j par rapport au volume moyen journalier prélevé du mois, représentatif de l’activité de l’établissement, précédant la prise du premier arrêté préfectoral réglementant les usages de l’eau sur le bassin versant (vigilance renforcée, alerte, alerte renforcée ou crise) pour l’épisode de sécheresse en cours. Le niveau de crise sécheresse peut aboutir à l’interdiction de prélèvement d’eau pour tout usage autre que pour des raisons de sécurité ou de salubrité.

Le plan d’actions précise également les données sur lesquelles l’exploitant s’appuie pour définir le volume moyen journalier prélevé du mois, représentatif de l’activité de l’établissement, précédant la prise de l’arrêté préfectoral de restriction des usages de l’eau.

Le déclenchement des niveaux de vigilance renforcée, d’alerte, d’alerte renforcée ou de crise se matérialise par la signature d’un arrêté préfectoral plaçant le bassin versant de l’Escaut au niveau de vigilance renforcée, d’alerte , d’alerte renforcée ou de crise.

Article 6 – Délai

L'étude technico-économique et le plan d'actions demandés aux articles ci-dessus du présent arrêté seront adressés à l'inspection des installations classées **dans un délai de 9 mois** à compter de la notification du présent arrêté.

Article 7 – Sanctions

Faute par l'exploitant de se conformer aux prescriptions du présent arrêté, indépendamment des sanctions pénales encourues, il sera fait application des sanctions administratives prévues par le code de l'environnement.

Article 8 – Voies et délais de recours

Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours administratif dans un délai de deux mois à compter de sa notification en application de l'article L. 411-2 du code des relations entre le public et l'administration :

- recours gracieux, adressé au préfet du Nord, préfet de la région Hauts-de-France – 12, rue Jean sans Peur – CS 20003 – 59039 LILLE Cedex ;
- et/ou recours hiérarchique, adressé à la ministre de la transition écologique, de la biodiversité, de la forêt, de mer et de la pêche – Grande Arche de la Défense – 92055 LA DEFENSE Cedex.

Ce recours administratif prolonge de deux mois le recours contentieux.

En outre, cet arrêté peut être déféré devant le tribunal administratif de LILLE conformément aux dispositions de l'article R. 181-50 du code de l'environnement par :

1° les pétitionnaires ou exploitants, dans un délai de deux mois à compter du jour où l'arrêté leur a été notifié ;

2° les tiers intéressés en raison des inconvénients ou des dangers pour les intérêts mentionnés à l'article L. 181-3 du code de l'environnement, dans un délai de deux mois à compter de :

a) l'affichage en mairie ;

b) la publication de l'arrêté sur le site internet des services de l'État dans le Nord.

Le délai court à compter de la dernière formalité accomplie. Si l'affichage constitue cette dernière formalité, le délai court à compter du premier jour d'affichage de l'arrêté.

Le tribunal administratif peut être saisi par courrier à l'adresse : 5 rue Geoffroy Saint-Hilaire, CS 62039, 59014 LILLE Cedex ou par l'application Télérecours citoyen accessible sur le site www.telerecours.fr.

Article 9 – Décision et notification

Le secrétaire général de la préfecture du Nord et le sous-préfet de CAMBRAI, chacun en ce qui le concerne, sont chargés de l'exécution du présent arrêté qui sera notifié à l'exploitant et dont copie sera adressée aux :

- maire de MASNIÈRES ;
- directeur régional de l'environnement, de l'aménagement et du logement des Hauts-de-France chargé du service d'inspection des installations classées pour la protection de l'environnement.

En vue de l'information des tiers :

- un exemplaire du présent arrêté sera déposé à la mairie de MASNIÈRES et pourra y être consulté ; un extrait de l'arrêté énumérant notamment les prescriptions auxquelles les installations sont soumises sera affiché à la mairie pendant une durée minimum d'un mois ; procès-verbal de l'accomplissement de ces formalités sera dressé par les soins du maire ;
- l'arrêté sera publié sur le site internet des services de l'État dans le Nord (<http://nord.gouv.fr/icpe-industries-apc-2025>) pendant une durée minimale de quatre mois.

Fait à Lille, le 08 AVR. 2025

Pour le préfet et par délégation,
le secrétaire général



Pierre MOLAGER